

Face aux arbres

RESPECTONS LES ARBRES
Les bonnes pratiques d'élagage
www.sfa-asso.fr



Le message que cette image veut transmettre, peut paraître dans un premier temps un peu démesuré, voire ostentatoire.

Ce n'est qu'un arbre après tout !!

Justement cet « après tout » est en tout premier lieu un **organisme vivant de très grande taille.**

Alors n'utilisons pas la langue de bois !

Lorsque l'on doit intervenir sur un arbre, il s'agit d'être prudent.

Voici quelques éléments de réflexions tirés du livre « Face aux arbres » de Christophe Drénou et qui vous permettront, j'espère, de mieux envisager le type d'intervention correspondant à votre problématique de taille de vos arbres

Quelques précisions (ou rappels) sur la biologie des arbres. Quelques rectifications sur des idées reçues.

➤ **Les arbres sont une école de modestie**

Combien de questions soulevées par leur biologie restent-elles encore aujourd'hui sans réponse ?

➤ **Les arbres sont la sagesse face à la folie, La durée face à l'éphémère.**

L'homme est pressé et ne sait plus attendre.

Il s'obstine à planter de grands arbres dans des espaces aériens et souterrains étriqués, alors que le bon sens serait de planter petits dans de grands espaces.

Décider de cohabiter avec les arbres c'est s'engager à respecter leur identité biologique.

Nous ne pouvons pas apparenter l'arbre à un élément inerte du décor.

➤ **Les arbres sont vulnérables**

On sait depuis plus de 25 ans que les tailles sévères sont néfastes pour la santé et la solidité des arbres.

Pourquoi ce message scientifiquement démontré n'est il pas entendu de tous ?

Est-ce lié à une volonté ancestrale et inconsciente de dominer la nature ?

Il faut bien admettre que les habitudes des jardiniers et des professionnels de l'arbre évoluent bien plus lentement.

Paradoxalement on s'aperçoit que les arbres les plus vieux de la planète sont ceux qui se situent là où les conditions environnementales sont les plus défavorables.

Plus la croissance d'un arbre est réduite et plus longues seront les différentes étapes de son développement.

On pourrait en déduire que l'immortalité des arbres résulte de stress répétés mais tout les arbres stressés n'accroissent pas leur longévité, bien au contraire :

Seuls les traumatismes précoces et à récurrence rythmique sont susceptibles de transformer un individu en une colonie s'il appartient à une espèce capable de marcotter et ses racines de drageonner.

Un vieil arbre ne pourra jamais devenir une colonie s'il n'a pas été agressé dans son plus jeune âge.

Pour un arbre âgé qui s'est développé dans des conditions optimales ; si l'on décide brutalement de le traumatiser en le taillant sévèrement on réduit à coup sûr son espérance de vie car cette action va l'affaiblir tout en l'exposant à de nombreuses maladies.

Il convient de ne pas confondre un arbre qui a toujours été régulièrement taillé et l'arbre étêté obtenu après suppression totale du houppier sur un individu adulte. Le premier peut vivre des centaines d'années, mais le second est condamné à plus ou moins long terme.

Souvent par ignorance, parfois par négligence, de nombreuses pratiques de jardinage sont contraires aux lois biologiques de l'arbre : **en fait il faut**

- Ne pas supprimer les suppléants (« gourmands ») sur les arbres stressés
- Ne pas négliger les racines
- Ne pas traiter les plaies
- Ne pas pratiquer de tailles sévères

➤ **Tailler un très vieil arbre en espérant le rajeunir est illusoire**

Pendant la sénescence d'un sujet, toute taille raccourcit son espérance de vie. Même le retrait du bois mort, dans la mesure où celui-ci ne représente pas un danger pour les personnes et pour les biens, est déconseillé.

Autrefois on considérait -à tort- le bois mort comme réservoir de germes, de microbes, de parasites susceptible de tuer l'arbre. On sait aujourd'hui que les espèces présentes dans le bois mort n'attaquent pas les tissus en bonne santé. Bien au contraire, la très riche biodiversité de ces arbres sénescents, en champignons, insectes, oiseaux et petits mammifères concourt à la régulation naturelle de nombreux ravageurs.

➤ **L'enracinement des arbres varie t il selon les espèces ?**

Il existe à ce sujet deux idées reçues largement répandues : la première se base sur l'existence de deux types d'enracinement : le pivotant s'enfonçant profondément et le traçant restant superficiel. La deuxième affirmation erronée considère l'ancrage racinaire des résineux moins résistant que celui des feuillus. En réalité les enracinements adultes sont tous à la fois traçants et pivotants.

Si les résineux apparaissent plus sensibles que les feuillus aux tempêtes hivernales c'est sans doute davantage en raison de la prise au vent de leurs feuillages persistants que de leurs ancrages racinaires.

➤ **Les arbres ayant la réputation d'avoir des racines traçantes** sont fréquemment accusés de déstabiliser les habitations, fissurer les murets, soulever les trottoirs : Nous avons vu qu'on ne peut pas séparer les espèces selon qu'elles auraient un enracinement traçant ou pivotant.

Avant de montrer du doigt certains arbres lorsque des dommages souterrains se produisent, une grande prudence s'impose.

Bien souvent les facteurs explicatifs sont autres : sols compactés empêchant la prospection verticale des racines, profondeur insuffisantes des fondations, phénomènes de gonflement et retrait des argiles en fonction de l'humidité des sols, etc.

➤ **Les arbres sont interconnectés par leurs racines**, par greffes ou champignons (mycorhizes) interposés.
Ces réseaux racinaires relient et protègent les arbres.

Pourquoi, au nom de la propreté, ramasser et évacuer les brindilles tombées au sol, alors qu'elles garantissent le développement de champignons mycorhiziens nombreux et variés et la formation d'humus ?

Ce « paillage » naturel favorise l'activité biologique des sols. Par ailleurs, il représente une très bonne alternative au désherbage chimique et ralentit le dessèchement des sols en été.

On ne gère pas de façon identique un arbre isolé au milieu d'une pelouse et un autre appartenant à un alignement le long d'une route.
Pour les arbres en réseaux, toute intervention sur un individu peut avoir une incidence sur le reste du groupe (une intoxication chimique risque de se propager aux voisins via les greffes racinaires). Peu de méthodes curatives existent contre les maladies des arbres transmises par les racines, l'abattage du sujet atteint ne suffit pas toujours, donc prudence avec le glyphosate et autre herbicide type « roundup » !

« Pour bien comprendre, il faut connaître et pour connaître il faut observer.

Or, pour que le regard soit efficace, il faut apprendre à observer ».

Robert Bourdu